

Annales historiques de la Révolution française

363 | janvier-mars 2011 L'Amérique du Nord à l'époque de la Révolution française

Marie THÉBAUD-SORGER, L'aérostation au temps des Lumières

Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2009, 350 p., ISBN 978-2-7535-0884-2, 19 €.

Thierry Vivier



Édition électronique

URL: https://journals.openedition.org/ahrf/11970

DOI: 10.4000/ahrf.11970 ISSN: 1952-403X

Éditeur

Armand Colin, Société des études robespierristes

Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2011 Pagination : 188-190 ISBN : 978-2-200-92677-9

ISSN: 0003-4436

Référence électronique

Thierry Vivier, « Marie THÉBAUD-SORGER, L'aérostation au temps des Lumières », Annales historiques de la Révolution française [En ligne], 363 | janvier-mars 2011, mis en ligne le 27 mai 2011, consulté le 24 avril 2022. URL: http://journals.openedition.org/ahrf/11970; DOI: https://doi.org/10.4000/ahrf.11970

Ce document a été généré automatiquement le 24 avril 2022.

Tous droits réservés

Marie THÉBAUD-SORGER, L'aérostation au temps des Lumières

Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2009, 350 p., ISBN 978-2-7535-0884-2, 19 €.

Thierry Vivier

RÉFÉRENCE

Marie THÉBAUD-SORGER, *L'aérostation au temps des Lumières*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2009, 350 p., ISBN 978-2-7535-0884-2, 19 €.

- Marie Thébaud-Sorger, docteur en histoire de l'EHESS, Research Fellow au département d'Histoire de l'Université de Warwick en Grande-Bretagne, fournit un remarquable travail d'investigation d'histoire culturelle, marqué du triple sceau de l'érudition, de la rigueur intellectuelle et de la précision ou, en d'autres termes, le fruit d'une recherche de grande ampleur qui tend à prouver que la « micro-histoire » est susceptible d'apporter un éclairage complet sur l'atmosphère mentale d'une époque, en l'occurrence les Lumières.
- L'auteur, tout en évoquant l'invention des frères Montgolfier qui marque l'étape initiale décisive de la « conquête de l'air », celle des « plus légers que l'air », focalise son attention sur l'aérostation en tant qu'objet à part entière de l'histoire culturelle, et s'interroge sur la façon dont elle est perçue par les contemporains, c'est-à-dire sur les réceptions sociales différenciées de l'innovation aérienne et sur les pratiques culturelles qu'elle génère au « plus près de l'événement ». Autrement dit, est proposée au lecteur, à différentes échelles, une réflexion d'une grande intensité sur la fonction sociale et culturelle de l'aérostat, révélateur de l'engouement populaire du XVIII^e siècle pour les sciences et les techniques et vecteur emblématique d'un message de modernité sociale, culturelle et politique.
- La clef de voûte de la problématique de cet ouvrage très savant, autant dans le style que dans l'exhaustivité de la réflexion, consiste à s'appuyer sur les sources imprimées

locales qui mettent en évidence, dans la France des années 1783-1784, l'existence d'élites urbaines et provinciales érudites, avides de connaissances scientifiques, contribuant, par leurs recherches et leurs échanges épistolaires, à multiplier « les réseaux de diffusion de l'information technique et scientifique, où la production des imprimés et des lieux de sociabilité diversifient l'accès au savoir » (p. 21), à créer un intense climat d'effervescence autour de l'invention aérostatique et un « espace public de la technique », dont la ferveur atteint son paroxysme lors de l'envol des ballons, dans le cadre « d'une France urbaine en pleine métamorphose ». L'auteur montre que cette soif de science et d'expériences aérostatiques s'enracine en profondeur dans la France urbaine de la fin du XVIIIe siècle et se manifeste comme un phénomène spécifiquement français, malgré l'épanouissement de la passion aérostatique à l'échelle des élites éclairées européennes : « L'expérience est concrètement le lieu de tractations et d'échanges entre les divers protagonistes et les pouvoirs locaux investis dans sa reproduction. La systématisation des dossiers pour Bordeaux, Nantes, Marseille, Aix, Lille, Lyon, Dijon, Strasbourg, Nîmes et Montpellier autorise une lecture possible de la France urbaine prérévolutionnaire intégrant la réalisation du principe universel du vol comme une cérémonie locale festive et publique » (p. 27).

- L'originalité de cette étude réside dans la suggestion que l'histoire des « plus légers que l'air » ne s'inscrit pas seulement dans la vision téléologique de la « conquête de l'air » et le cadre traditionnel de la biographie des inventeurs, mais permet de mettre en lumière l'ampleur du courant culturel et scientifique suscité par l'aérostation et d'établir une « cartographie des savoirs et des pratiques culturelles » dans la France urbaine prérévolutionnaire. Le grand mérite de Marie Thébaud-Sorger est d'avoir compulsé moult documents dans une perspective multiscalaire et d'avoir bâti une interprétation cohérente à partir de ceux-ci.
- Elle note, à juste titre, que « l'expérience aérostatique [, qui] profite de l'essor d'une presse d'annonces et de nouvelles », est « indissociable de celle de ces supports périodiques qui ont fondé en quelque sorte la pérennité du sujet », que « le rapport entre manuscrits et imprimés permet de comprendre l'émergence d'un espace périodique vis-à-vis d'autres pôles de légitimation, notamment académiques », et qu'enfin « source d'histoire urbaine locale, l'histoire des vols tiss[ant] avec chaque ville une relation particulière [...] », permet, à partir de « dossiers d'archives systématisés de manière verticale » de « saisir le rapport territorial qui s'instaure entre les différentes échelles tant du savoir (académies locales) que du pouvoir (municipalités, intendance, contrôle général, maison du roi) » (p. 25). Autrement dit, l'on apprend de cette investigation exhaustive que cette vive curiosité scientifique, née de l'aérostation, n'émane pas des seuls cercles savants institutionnels et secoue telle une lame de fond des milieux sociaux urbains et sociaux de la France de l'Ancien Régime finissant, participant à cette foi diffuse en l'Encyclopédisme des Lumières, celle-ci se voulant universelle.
- L'ouvrage de Marie Thébaud-Sorger est un ouvrage d'érudition qui s'inscrit dans le souffle nouveau de l'historiographie contemporaine valorisant étude des mentalités et histoire culturelle et sachant rattacher l'histoire des provinces à l'Histoire. C'est là son grand intérêt. De nombreux chercheurs et étudiants pourront découvrir nombre d'informations qui renouvelleront l'histoire de l'aérostation dans le spectre élargi de l'histoire culturelle et de l'histoire des sciences et des techniques.